

Arkema et Rhodia : après la crise, des performances historiques !

Roselyne Messal

Les débuts d'année sont toujours l'occasion de présenter les bilans, et Rhodia et Arkema, les deux acteurs français de la chimie mondiale⁽¹⁾, n'ont pas dérogé à la règle en communiquant à quelques jours d'intervalle à la presse leurs résultats 2010, particulièrement attendus.

Des résultats record

Fin février, Jean-Pierre Clamadieu, président-directeur général de Rhodia, annonçait des « performances financières record », les qualifiant de « meilleures performances historiques du groupe » [1]. De son côté, Thierry Le Hénaff, président-directeur général d'Arkema, déclarait début mars que l'année 2010 serait « marquée d'une pierre blanche », le groupe ayant réalisé « sa meilleure performance historique, très au-dessus des années d'avant crise » [2].

Les résultats 2010 des deux groupes affichent effectivement des chiffres en nette hausse, qui dépassent les niveaux d'avant crise, que ce soit pour les chiffres d'affaires (+ 33 % pour Arkema, + 21 % pour Rhodia), les volumes (+ 11 % pour Arkema, + 14 % pour Rhodia), les marges EBITDA⁽²⁾, ou surtout les résultats nets (voir figure). Ils montrent que non seulement les deux groupes ont traversé la crise économique sans aucun problème, mais qu'ils en ont même bénéficié, tirant parti de « leurs remarquables capacités d'adaptation et de gestion » [3] : réduction de la dette nette de 43 % en cinq ans pour Rhodia, dette nette au plus bas historique pour Arkema, et ce, dans un contexte de hausses des coûts des matières premières et de l'énergie, que les deux groupes ont pu répercutées sur leurs prix de vente.

Pour J.-P. Clamadieu, Rhodia « a franchi une nouvelle étape dans l'amélioration de sa rentabilité ». Du côté d'Arkema, « les performances concrétisent cinq années de transformation en profondeur du groupe » (voir aussi [4-5]).

Pourquoi de telles performances ?

Volonté commune de croissance, acquisitions ciblées, accélération des développements dans les pays émergents, lancement de produits innovants, sont les quatre points forts qui, associés à une discipline financière rigoureuse, ont pu conduire à ces résultats.

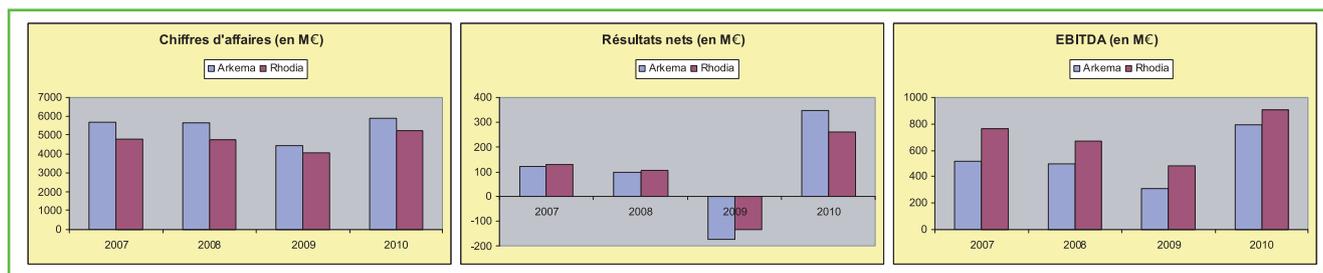
Dans la continuité de leurs objectifs de développement de ces dernières années, les deux groupes ont recueilli les fruits de leur politique de restructuration, de réduction des coûts et du strict contrôle des frais fixes. Ils ont bénéficié de plus de la volatilité des taux de change et des conditions de marchés favorables, avec une très forte demande en Asie, et un début d'amélioration aux États-Unis et en Europe.

Les acquisitions et la reprise des marchés ont permis de confirmer leur leadership dans leurs domaines respectifs. Rhodia affiche ainsi des chiffres d'EBITDA record sur trois de ses plates-formes : Acetow (câbles) + 53 %, Novicare (cosmétique, détergence) + 52 %, Silcea (silice pour pneumatiques, terres rares) + 43 % (chiffres comparés à l'année 2007, avant crise).

La demande en hausse dans les marchés de la réfrigération, de l'automobile, du traitement de l'eau, de l'électronique, ont profité à Arkema qui a réalisé de ce fait d'excellents résultats dans la chimie industrielle et les produits de performance où toutes les lignes de produits (et surtout les acryliques et le PMMA) ont contribué aux résultats (émulsions, eau oxygénée, fluorés, thiochimie, emballage, polymères...). Après l'intégration de Coatex en 2007, Arkema peut se féliciter de ses succès dans les actifs acryliques. Son programme d'investissements de 110 M€ sur trois ans pour renforcer les sites monomères acryliques en Amérique du Nord (Clear Lake de Dow acquis début 2010 en pleine crise pour 50 M\$) a déjà porté ses fruits avec un CA à 600 M\$ sur onze mois, lui conférant une base solide pour une croissance future dans les acryliques.

L'innovation et la mise sur le marché de nombreuses solutions liées au développement durable et au respect de l'environnement (nouvelles énergies, bioplastiques) ont aussi contribué aux bons résultats, notamment dans les pays en forte croissance.

Les nouvelles applications pour le photovoltaïque, les batteries Li-ion, LED pour écrans TV, les polyamides haute température, les matériaux plus légers, ont permis à Arkema d'accroître son CA d'environ 100 M€. Pour Rhodia, en termes de produits, la réduction du CO₂ dans l'automobile (plastiques techniques, polyamides, silice pour pneu, composants pour catalyseurs...) et les produits respectueux de l'environnement (additifs pour bitumes, nouvelle gamme



Histogrammes comparatifs des résultats 2007-2010 (d'après [1-2]).

de polyamides, solvants pour peintures et revêtements...) ont été les meilleurs contributeurs.

Mais c'est aussi et surtout par une présence accrue à l'international, et plus particulièrement en Asie, qu'ils ont accru leurs bénéfices.

Avec déjà une longue présence au Brésil (plus de 90 ans) et en Chine [6], Rhodia a bénéficié de la croissance de la demande dans ces régions (urbanisation, biens de consommation et surtout marché de l'automobile qui représente 20 % des débouchés du groupe) et réalisé 17 % de son CA en Amérique latine, 30 % en Asie.

Les projets asiatiques représentent à eux seuls 44 % des investissements de développement pour Arkema qui a renforcé sa présence en Chine, y réalisant 18 % de son CA en 2010 : après la réussite du démarrage de l'unité de production de gaz fluorés HFC-125, le site de Changshu deviendra en 2011 la 3^e plate-forme du groupe (500 salariés, onze unités industrielles).



Arkema : structure de la production de gaz fluorés sur le site de Changshu Chemicals, près de Shanghai.

Photo : Antoine Icard/© Arkema.

Avec un résultat opérationnel déjà consolidé dès la fin de l'année, l'acquisition de Feixiang Chemicals près de Shanghai en juin 2010, leader des amines et des tensioactifs (650 personnes, croissance de son CA de 20 %/an en moyenne) a permis à Rhodia d'intégrer la technologie des amines de spécialités aux activités de Novecare et de renforcer ainsi son leadership dans le domaine des tensioactifs de spécialités pour la cosmétique, la détergence, l'agrochimie, le pétrole et les applications industrielles.

Le bilan est positif : en seulement cinq années, après sa séparation de Total et son introduction en bourse en 2006, Arkema aura réussi à se positionner et à développer ses positions de leader sur ses principales lignes de produits (polymères techniques, additifs fonctionnels, spécialités chimiques, thiochimie, fluorés...), conduisant le groupe « *au niveau de ses pairs* »⁽³⁾. Quant à Rhodia, qui avait enregistré des pertes colossales et s'était trouvé au bord de la faillite en 2003, le groupe aura réussi une belle remontée.

Sortis de la crise renforcés, les deux groupes s'apprentent à poursuivre leur développement.

Des résultats qui ouvrent la voie à de belles perspectives

D'après Jean-Pierre Clamadieu, l'année démarre bien, sans signe de ralentissement, et « *la dynamique 2011 reflète l'optimisme* ». De son côté, Arkema s'attend grâce aux pays émergents, au développement durable et à sa

nouvelle plate-forme de matériaux de revêtement, à une forte augmentation (88 %) de sa marge d'EBITDA pour ses pôles chimie industrielle et produits de performance – le groupe sera alors remonté au même niveau de rentabilité que l'industrie chimique.

Dans l'hypothèse de la poursuite d'un environnement économique favorable – forte demande en Asie, amélioration aux États-Unis, reprise en Europe, marchés liés au développement durable en forte expansion –, les deux groupes affichent une ambition de croissance similaire et envisagent l'avenir en toute confiance, malgré le coût élevé des matières premières et de l'énergie. Ils suivront donc les mêmes voies pour atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés : discipline financière, acquisitions et poursuite de leur développement à l'international (notamment en Asie), mise sur le marché de produits innovants.

Avec un nouveau site opérationnel dans le courant du 2^e semestre 2011 qui permettra une hausse d'environ 30 % des capacités de tensioactifs en Chine, Rhodia poursuit l'objectif de doubler l'activité de Feixiang Chemicals d'ici 2015 ; un tiers de son chiffre d'affaires serait ainsi réalisé en Asie.

Arkema, dans le cadre de ses objectifs fixés pour 2015, prévoit en 2011 environ 360 M€ d'investissements dans les acryliques, en prenant en compte l'accélération de la croissance en Asie. En parfaite ligne avec la stratégie du groupe dans cette filière, le projet d'acquisition des activités résines de Total devrait lui permettre une hausse de son CA de 750 M€. Idéalement renforcée par un nouveau site émulsions en Chine fin 2012, cette nouvelle acquisition fera du groupe l'un des leaders mondiaux des matériaux destinés au marché des revêtements (voir encadré 1). En France, le plan de modernisation de Carling pour l'acide acrylique se déroule comme prévu.

Encadré 1

Arkema et le projet d'acquisition des résines de Total

Arkema a annoncé le projet d'acquisition, pour une valeur d'entreprise de 550 M€, des activités « coatings » et résines photoréticulables de la chimie de spécialités de Total.

Les activités concernées regroupent les résines pour revêtements (peintures, adhésifs...) de Cray Valley (Europe, Asie, Afrique du Sud) et de Cook Composite Polymers (États-Unis), ainsi que les résines photoréticulables de Sartomer (Europe, États-Unis, Asie). Elles forment un ensemble cohérent de produits de spécialité destinés aux marchés des peintures et des revêtements industriels à forte valeur ajoutée.

Avec un chiffre d'affaires d'environ 850 M€ en croissance, et près de 1 750 personnes sur une vingtaine de sites dans le monde, cet ensemble viendrait compléter les positions actuelles d'Arkema dans ces marchés, ce qui devrait permettre au groupe de devenir un leader mondial du marché des résines pour revêtements avec une gamme de produits élargie (émulsions, photoréticulation, additifs de rhéologie, résines alkydes, résines en poudre, polymères et co-polymères fluorés...).

Grâce à l'acquisition de Sartomer, Arkema deviendrait le co-leader mondial du marché des résines photoréticulables – résines ayant la propriété de durcir rapidement sous l'effet de rayonnement UV ou de faisceau d'électrons –, produits techniques à forte valeur ajoutée situés en aval de la filière acrylique.

Ce projet apporterait en outre au groupe de nouveaux relais de croissance en Asie. Arkema pourrait en effet s'appuyer sur les implantations de Cray Valley dans la zone (Inde, Malaisie) et sur le fort potentiel de la nouvelle usine de Sartomer démarrée récemment près de Canton en Chine.

L'opération devrait être finalisée au 1^{er} semestre 2011.

• Source : Arkema, 7 décembre 2010.

La Chine, pressentie pour devenir la première puissance économique mondiale d'ici 2030, reste donc la première priorité d'Arkema après l'Inde et le Brésil. Grâce au démarrage en 2011 de nouvelles unités (Coatex, polymères fluorés, émulsions) et de projets à plus long terme dans la thiochimie et les monomères acryliques, le groupe attend 23 % de son CA en Asie, soit presque un quart du CA en 2015.

Les deux groupes ont aussi la volonté commune de se développer en Inde, 3^e grand pays à forte croissance, où après la Chine « *il faut prendre position* ». Si Arkema y vise les additifs, Rhodia s'est porté sur les plastiques techniques pour acquérir en ce début d'année PI Industries, « *une cible plus modeste, mais symbolique* », qui permettra néanmoins au groupe de dépasser 15 % de parts de marché sur les plastiques polyamides en Inde à l'horizon 2015.

Enfin, l'innovation étant sans contexte la contribution significative à la croissance future, les deux groupes entendent bien tirer parti du succès de leurs nouveaux produits et poursuivre le développement de produits respectueux de l'environnement dans les domaines des

nouvelles énergies, des polymères et matériaux de haute performance, des nouvelles formulations (additifs pour peintures, solvants, tensioactifs d'origine végétale), du traitement de l'eau, etc. Arkema espère de ses nouveaux produits 400 M€ de nouveau CA en 2015. Rhodia attend de son côté des retombées significatives de son nouveau procédé de récupération de terres rares contenues dans les lampes basses consommation [7] et de sa prise de participation dans le fonds d'investissement ASTER II destiné au financement de start-up innovantes en Europe, Amérique du Nord et Asie dans les secteurs de l'énergie, des matériaux avancés et de l'environnement⁽⁴⁾.

Pour Rhodia, déterminé à réaliser un EBITDA d'1 Md€ en 2013-2015, l'objectif devrait déjà être atteint en 2013, grâce notamment à la forte augmentation des capacités mondiales de production de silice (voir encadré 2), et aux retombées des investissements consacrés à l'innovation (50 M€) et au développement de sa croissance à l'international (100 M€).

Tournés vers la performance, les deux groupes vont sans doute encore profiter des marchés émergents, particulièrement en Asie où la croissance attendue est toujours là et vers qui se tournent tous les grands groupes chimiques. Forts de leurs succès respectifs, ils abordent les années à venir avec confiance et optimisme.

Encadré 2

Rhodia augmente ses capacités mondiales de production de silice hautement dispersible

Rhodia investit dans ses usines de Chicago Heights aux États-Unis et de Collonges-au-Mont-d'Or en France pour augmenter ses capacités de production de silice hautement dispersible de 32 000 t/an. Les démarrages sont respectivement prévus au 4^e trimestre 2011 et au 1^{er} trimestre 2012.

Ces projets viennent s'ajouter aux 72 000 t/an de capacité récemment installée dans la nouvelle usine de Qingdao en Chine, inaugurée en octobre 2010. Combinés, ces trois investissements accroissent de plus de 40 % les capacités mondiales de silice hautement dispersible de Rhodia.

Homologué par les grands pneumaticiens mondiaux et commercialisé sous le nom de Zeosil®, ce produit entre dans la fabrication du pneu à faible consommation d'énergie. La technologie de Rhodia permet d'en diminuer la résistance au roulement, réduisant ainsi de 5 à 7 % la consommation de carburant des véhicules légers.

La silice de Rhodia apporte également des solutions innovantes à d'autres marchés stratégiques tels que l'industrie, la cosmétique et la nutrition.

• Source : Rhodia, 22 février 2011.



Vue extérieure du nouveau site de Rhodia Silica situé à Qingdao en Chine.

© Photothèque Rhodia.

Notes et références

- (1) **Principales activités d'Arkema** : produits vinyliques, chimie industrielle, acryliques, polymères techniques et de spécialité, PMMA, thiochimie, fluorés, oxygénés, additifs... Le groupe emploie environ 14 000 personnes dans le monde (9 200 personnes en France sur 30 sites) (www.arkema.com). **Rhodia** est présent sur les marchés de l'automobile, de l'électronique, de la parfumerie, de la santé, de la beauté, de la détergence, des produits industriels et de grande consommation. Le groupe emploie environ 14 100 personnes dans le monde (4 400 en France, réparties sur onze sites) (www.rhodia.com).
- (2) L'EBITDA (« Earnings Before Interest, Tax, Depreciation and Amortization ») désigne le solde entre les produits et les charges d'exploitation, mais ne prend pas en compte les amortissements et les provisions.
- (3) Pairs : Akzo Nobel (Specialty Chemicals), BASF (hors Oil & Gas), Celanese, Chemtura, Clariant, Dow, Dupont, Lanxess, Rhodia (hors CER), Solvay, Tessenderlo (hausse moyenne du CA : + 21 %).
- (4) Fonds lancé en 2010 en partenariat avec Schneider Electric et Alstom. Participation Rhodia : 15 M€ sur cinq ans.
- [1] Rhodia, conférence et dossier de presse, 23 février 2011.
- [2] Arkema, conférence et dossier de presse, 2 mars 2011.
- [3] Schorsch G., Industrie chimique européenne : la reprise après la crise ?, *L'Act. Chim.*, 2010, 345, p. 30.
- [4] Messal R., Rhodia : dur redressement réussi !, *L'Act. Chim.*, 2007, 307, p. 56.
- [5] En 2007, Thierry Le Hénaff avait affirmé qu'Arkema serait « *un groupe performant en 2010* » : voir Messal R., Arkema poursuit son développement, *L'Act. Chim.*, 2007, 307, p. 57.
- [6] Rhodia : 30 ans de présence en Chine, *L'Act. Chim.*, 2010, 347, p. 59.
- [7] Un procédé inédit de recyclage des terres rares mis au point par Rhodia, *L'Act. Chim.*, 2010, 350, p. 53.



Roselyne Messal

est journaliste à L'Actualité Chimique*.

* 28 rue Saint-Dominique, F-75007 Paris.
Courriel : redaction@lactualitechimique.org
www.lactualitechimique.org